

1. Expliquer l'intention d'écoute aux apprenants selon les objectifs et la progression pédagogiques de la séquence (plan de cours). D'après les nouvelles méthodologies, l'apprenant est responsable de son apprentissage, donc il a le droit de connaître les intentions de communication pour mieux se concentrer sur ces dernières pendant le déroulement de l'écoute;

2. La mise en contexte et *l'activation des connaissances antérieures*. Les nouvelles approches sont basées sur le fait qu'il faut intégrer les nouvelles informations sur les anciennes, et cela surtout à propos des apprenants de certain niveau linguistique. Une fois que l'enseignant fait sortir les connaissances antérieures de ses élèves, il aura également une meilleure vision sur les informations à y ajouter. En même temps, cette activation facilitera la contextualisation de l'énoncé de l'enseignant.

3. Expliquer la consigne (exercices, activité, tâche à faire après l'écoute). Une activité d'écoute n'est pas un piège pour examiner la compréhension orale aléatoire de l'apprenant. Les surprises n'aideront pas l'élève à développer une compétence, mais vont plutôt détruire sa confiance en lui. Il faut tout expliquer et expliciter à l'apprenant pour que celui-ci puisse démontrer ses forces selon son niveau dans sa zone de confort. C'est pourquoi il faudrait lire la consigne, les questions ouvertes ou fermées, les QCM, etc. avec l'apprenant, et cela même avant la première écoute. En fait, la meilleure façon de préparer l'étudiant à une pratique d'écoute est de lui laisser savoir quoi chercher dans le document sonore avant de commencer l'écoute.

4. Anticiper le contenu du document sonore pour projeter en avant son écoute : dépendamment du sujet de l'écoute et l'objectif pédagogique, l'enseignant pourrait initier ses apprenants au contenu en

exploitant les images ou bien en organisant une discussion libre afin de les préparer au document sonore.

L'écoute

C'est la partie centrale du projet d'écoute. L'écoute doit se faire en deux temps: d'abord, une *écoute globale* et ensuite, une ou plusieurs *écoutes analytiques*. Il est essentiel à veiller le degré de difficulté des questions à répondre après les écoutes. Évidemment, des questions de la première écoute sont plutôt basées sur une compréhension globale, et au fur et à mesure, les questions se complexent et demandent une écoute plus attentionnée et détaillée durant la deuxième et la troisième écoute.

Une activité d'écoute n'est pas un piège pour examiner la compréhension orale aléatoire de l'apprenant

L'après-écoute

Cette dernière étape favorise l'exploitation du contenu auditif en forme de différentes productions que l'enseignant pourrait demander à ses élèves. C'est la meilleure occasion pour l'enseignant de demander à ses élèves d'accomplir une tâche en groupe ou en individu: par exemple, préparer de petites saynètes, rédiger un texte, élaborer un dialogue, etc.

Voilà en bref les stratégies d'enseignement de la compétence ÉCO (écoute et compréhension orale) face à un groupe allophone.

Les références

- Guillemette, F., Leblanc, C., & et Renaud, K. (2017). *Stratégies d'activation des connaissances antérieures*: Trois-Rivières, Canada : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Lafontaine, L., & et Dumais, C. (2012). Pistes d'enseignement de la compréhension orale. *Québec Français*, 164, 54-56.

ENSEIGNEMENT FACILE I: la compréhension orale

Shaghayegh Naderimagham

Enseignante de français langue seconde-
ministère de l'Immigration du Québec (MIFI)
sh.naderimagham@live.com

Les types d'écoute

«Un bon auditeur utilise simultanément deux types d'écoute: l'écoute globale, une écoute rapide permettant de saisir le sens global du document sonore, et l'écoute analytique, une écoute plus fine, plus attentive, plus détaillée, pour répondre à son intention d'écoute. En classe, il faut donc développer ces deux types d'écoute, particulièrement l'écoute analytique qui est moins travaillée.

Dans le cas de courts documents sonores comme des chansons, comptines, poèmes, messages publicitaires, faire deux, voire trois écoutes (une globale et deux analytiques) est facile et ne prend pas trop de temps. Dans le cas de documents sonores plus longs comme des films, des documentaires, des contes, des livres disque, des spectacles d'humour, l'enseignant peut faire écouter de façon globale une scène du document sonore (les DVD sont découpés en scènes, ce qui facilite le travail) et demander aux élèves leurs premières impressions sur son contenu avant de vérifier leur horizon d'attente.

Par la suite, l'enseignant procède à une écoute analytique de plusieurs scènes ou du document en entier. Pour maximiser cette écoute analytique, il est recommandé d'utiliser une grille d'écoute et non un

questionnaire. En effet, le questionnaire propose une liste de questions auxquelles l'élève ne peut pas répondre en cours d'écoute. Ce questionnaire sert plutôt à vérifier la compréhension après l'écoute et non à prendre des notes pendant l'écoute, alors que la grille d'écoute doit permettre aux élèves de prendre des notes de manière succincte au fil de l'écoute¹».

Ainsi, enseigner efficacement la compréhension orale signifie respecter les trois étapes du projet d'écoute: pré-écoute, écoute, après-écoute. Parmi ces trois étapes, la première qui est la phase de préparation porte un rôle bien significatif à la bonne mise en marche des stratégies d'enseignement ainsi que celles de l'apprentissage.

La pré-écoute ou la phase de préparation

L'enseignant doit d'abord établir un contexte explicite pour mettre en place une *écoute active* chez ses élèves. Cela pourrait être en forme d'un remue-méninge, une carte conceptuelle, une liste de questions à répondre dans les groupes binômes, etc. selon le niveau des élèves et l'objectif pédagogique.

Cette préparation se décline en quatre étapes: